**L'Empirisme : Quand l'Expérience Façonne l'Apprentissage**

1. **Qu’est ce que l’empirisme ?**

L'empirisme est une perspective philosophique qui explique comment notre connaissance du monde soit le résultat de l’activité de nos sens. Elle compare l'esprit à la naissance à une ardoise vierge, comme le propose John Locke dans son œuvre pilote, l'*Essai sur l'entendement humain* (1690). Pour ce chercheur, à notre naissance aucune idée n’est gravée en nous; tout ce que nous apprenons par la suite, nous parvient de ce que nous percevons et de la manière dont notre cerveau travaille et ka relation qu’il tisse avec nos organes sensoriels. Sa phrase célèbre "*Nihil est in intellectu quod non prius fuerit in sensu*", met bien en exergue la primauté de l'expérience.

 D'autres penseurs comme George Berkeley et David Hume ont apporté leurs propres éclairages à cette vision. Hume, dans son *Traité de la nature humaine* (1739-1740), s'est intéressé à la façon dont nos idées se connectent, par des mécanismes d'association, de ressemblance, de proximité et de cause à effet.

 L'empirisme suggère que la compréhension du monde se construit petit ç petit et a pour point de départ nos sensations. L’apprentissage dans cette perspective, serait un entassement d'expériences et de liens tissés entre ces mêmes expériences au fil du temps.

1. **Empirisme et Didactique**

 L’empirisme eut une grande influence sur la perception de l’enseignement et de l’apprentissage. Il en a résulté des approches qui privilégient l’observation et l’interagir avec le monde.

* **l'Expérience Concrète** : L'empirisme a encouragé une pédagogie qui met l'apprenant en activité. Johann Heinrich Pestalozzi avait proposé une éducation élémentaire fondée sur le contact direct avec les choses. Apprendre "*par la tête, le cœur et les mains*", comme il l’écrivit, met en avant l'expérience sensorielle et de l'engagement pratique par l’apprennant.
* **Le Behaviorisme** : le premier behaviourisme (XXe siècle), représenté par Pavlov et Skinner, a trouvé un terrain fertile dans les idées empiristes d'apprentissage par association. Skinner trouvait que l'apprentissage est un changement de comportement résultant des récompenses et des punitions provenant de l'environnement comme contexte d’apprentissage, d’action et de réaction. C’est ce qui a permis de parler du feedback immédiat.
* **La Démarche Inductive** : L'empirisme a pour principe une démarche qui part du particulier vers le général. Mettre cette démarche en œuvre dans une classe se traduit par des activités qui s’entament par l'observation concrètes, puis, l'analyse ou l'étude d'exemples, pour terminer par tirer des règles ou des principes.
* **L’environnement d’apprentissage** : l'environnement d’apprentissage, étant le cadre de l’expérience, est aussi essentiel que l’expérience elle même. Il stimule, offre des occasions d’essayer, de reprendre, d’agir et d’interagir, ce qui fait de lui un catalyseur de l’apprentissage qui n(atteint son appogé que si l’environnement est riche.
* **Évaluer** : L’évaluation, alors, prend en considération ce qui observable et mesurable.
1. **Empirisme et Didactique des Langues**

L'empirisme appliqué dans l’enseignement-apprentissage des langues a favorisé des approches qui mettent l'accent sur l'exposition à la langue cible, la pratique de la langue à l’oral surtout et une acquisition progressive et implicite des normes.

* **L'Approche Naturelle et l'Immersion** : Apprend une langue comme on apprend sa langue maternelle, en étant plongé dans un bain linguistique authentique, est une idée qui s’est nourrit de l’empirisme. Stephen Krashen, avec sa théorie de l'acquisition des langues secondes et son concept d'*input compréhensible* (i+1) (expliqué dans *Principles and Practice in Second Language Acquisition*, 1982), soutient que l'acquisition se fait quand l'apprenant est exposé à une langue qu'il peut comprendre grâce au contexte et à ses connaissances du monde. On privilégie alors une forte exposition à la langue dans des situations de communication réelles ou simulées.
* **Découvrir la Grammaire par l'Usage** : Plutôt que d'enseigner les règles de grammaire de manière isolée, une approche influencée par l'empirisme encourage les apprenants à découvrir ces règles par eux-mêmes. On leur présente de nombreux exemples de la langue en action et on les guide pour qu'ils remarquent des régularités et formulent leurs propres hypothèses sur le fonctionnement de la langue. L'approche communicative, avec ses tâches et ses activités ancrées dans des situations réelles, s'inscrit dans cette logique.
* **L'Importance de l'Input et de l'Output** : Les théories empiristes en didactique des langues insistent sur le rôle de l'*input* (ce à quoi on est exposé dans la langue) et de l'*output* (ce que l'on produit). L'interaction, où les apprenants doivent parler pour se faire comprendre et reçoivent des réactions, est vue comme un moteur essentiel de l'apprentissage. Michael Long, avec son hypothèse de l'interaction (Interaction Hypothesis, 1996), souligne l'importance des moments où l'on négocie le sens pour l'acquisition.
* **Apprendre de ses Erreurs** : Dans une perspective empiriste, se tromper n'est pas une catastrophe, mais une étape normale de l'apprentissage. C'est en essayant, en recevant du feedback et en ajustant ses productions que l'apprenant progresse dans sa maîtrise de la langue.
1. **Limites**

 Si l'empirisme a enrichi la didactique en soulignant le rôle de l'expérience et de l'environnement, une vision purement empiriste de l'apprentissage des langues est aujourd'hui considérée comme incomplète. Les théories cognitivistes, avec des penseurs comme Noam Chomsky qui a critiqué le behaviorisme linguistique dans sa *Review of B. F. Skinner's Verbal Behavior* (1959), ont mis en lumière l'importance des structures innées de l'esprit dans l'acquisition du langage.

 Aujourd'hui, la didactique des langues penche vers une approche plus globale, qui combine les avantages de l'exposition et de la pratique (héritage empiriste) avec une compréhension des processus mentaux à l'œuvre dans l'apprentissage, sans oublier les dimensions sociales, culturelles et affectives. L'enseignement explicite de certaines règles, le développement de stratégies d'apprentissage et la réflexion sur son propre apprentissage sont autant d'éléments qui viennent compléter une vision trop strictement basée sur l'expérience.

**Conclusion**

L'empirisme a mis des bases importantes pour la didactique en général et celle des langues en particulier, en insistant sur le rôle de l'expérience et de l'interaction avec le monde dans l'apprentissage. Son influence se voit dans de nombreuses pratiques pédagogiques qui valorisent l'action, l'exposition et la découverte progressive. Cependant, pour une compréhension plus complète de l'enseignement et de l'apprentissage, il est nécessaire de dépasser une perspective uniquement empiriste et d'intégrer les apports d'autres courants théoriques, pour une didactique plus riche et plus efficace.